



**Chères amies,
chers amis,**

Même une petite personne peut changer le monde, et si pas le monde entier, du moins une partie. Il existe de nombreuses façons d'y parvenir, mais chacune requiert de la sincérité, de la persévérance et du courage. Des qualités inhérentes à tous les missionnaires, quelle que soit la forme sous laquelle ils vivent leur service (*ad gentes, ad exteros, ad vitam*).

Je suis très heureuse de pouvoir, grâce à mon travail, amener, attirer et peut-être même inspirer les gens vers les idées de Don Bosco et les missions. On dit qu'une image vaut mille mots, elle a donc un pouvoir énorme : elle capte l'attention sans de longues explications, elle peut dire d'un seul regard ce qui est difficile à exprimer avec des mots. Aujourd'hui, il ne s'agit peut-être même pas d'une peinture au vrai sens du terme, mais de toute forme de représentation visuelle. Transformer les mots en "images", leur donner de la joie, de la créativité, de la profondeur, de la beauté... communiquer l'incommunicable – c'est mon métier, ma joie, ma passion et mon épanouissement.

Je souhaite à vous tous de ressentir une joie similaire quelle que soit l'activité que vous faites ou quelle que soit la tâche qui vous est confiée et d'aimer tout ce que vous faites.

■ **Martina Mončeková**
Graphiste, collaboratrice du
Secteur Missions pour les travaux
graphiques

Promouvoir le développement humain intégral et durable



Le « développement » est un terme qui a plusieurs implications. Le développement n'est pas seulement la réduction de la pauvreté et des inégalités, ni simplement l'accumulation de richesses et une plus grande disponibilité de biens et de services. Un modèle de développement technocratique considère la nature comme une source infinie d'énergie et de ressources naturelles, en affirmant à tort que les effets négatifs de l'exploitation excessive des ressources naturelles, de l'utilisation intensive des combustibles fossiles et de la destruction sans précédent des écosystèmes peuvent être facilement renouvelés (*LS 23, 24, 106 ; CV 11, 23, 29*).

De même, les modèles de développement qui rejettent idéologiquement Dieu ou qui sont animés par un athéisme d'indifférence, deviennent ignorants du Créateur et risquent de devenir autant ignorants des valeurs humaines. En fait, ils privent les personnes de la force spirituelle et morale indispensable pour atteindre un développement humain intégral. Un modèle de développement sans Dieu finit par poursuivre un développement exclusivement au niveau humain qui peut facilement tomber dans le piège de penser de pouvoir réaliser son propre salut et en finissant par promouvoir une forme déshumanisée de développement.

Le développement doit être « vrai », « intégral » et « durable », dans le sens où il prend en compte les dimensions économiques, sociales, politiques, culturelles et spirituelles de la personne humaine qui doit prendre soin de la création pour les générations futures. Cette vision holistique du développement est enracinée dans l'enseignement social catholique, mais également partagée par d'autres traditions religieuses et de foi, ainsi que par des traditions philosophiques et de sagesse.

Le développement humain intégral se base sur trois principes : *la dignité humaine, la solidarité et la subsidiarité*. La **dignité humaine** est enracinée dans la conviction que la personne humaine est créée à l'image et à la ressemblance de Dieu (*Gn 1, 26*). La **solidarité** est enracinée dans la reconnaissance que nous sommes les héritiers des générations précédentes, que nous bénéficions des efforts de ceux qui nous ont précédés et de ceux de nos contemporains, et que nous sommes appelés à prendre soin de la création pour les générations suivantes. La **subsidiarité**, principe clé de la doctrine sociale de l'Église, est l'assistance fournie du niveau supérieur au niveau inférieur par des moyens appropriés. A l'inverse, cela implique que le niveau supérieur ne prend pas de décisions destinées au niveau inférieur compétent, privant ce dernier de ses fonctions (*CCC 1883*).

■ **P. Alfred Maravilla SDB**
Conseiller Général pour les Missions

POUR LA REFLEXION ET LE PARTAGE

- Quel est mon modèle de développement pour former les jeunes à devenir d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens (*Const 31*) ?
- Comment pouvons-nous promouvoir le développement durable intégral de ceux qui nous sont confiés ?



L'ÉDUCATION – L'ARME LA PLUS PUISSANTE POUR LE DÉVELOPPEMENT



Chère Sœur Viviane, comment voyez-vous la situation des femmes dans votre milieu d'origine ?

La femme en terre Kabiye (Nord du Togo) est appelée « Halu », terme qui dérive étymologiquement de « haw » et « lim », c'est-à-dire « donner » et « eau ». « Haw » rappelle également « luluu » qui signifie « accoucher ».

Essentiellement, la femme est considérée comme celle qui donne la vie pour la donner au monde ; elle est souvent représentée par la métaphore de la « calebasse », un symbolisme qui met en valeur son identité particulière de porteuse de vie. Cependant, l'importance ne lui est accordée que par rapport à l'homme, donc subordonnée. Donc, elle a longtemps été marginalisée dans la sphère décisionnelle juridique, politique et religieuse (traditionnelle). Ce n'est que dans l'économie que les femmes occupent une place importante car elles sont actives dans le commerce. Dans le monde ecclésial, les femmes sont activement présentes à travers un engagement fervent dans les célébrations liturgiques et par les nombreux services qu'elles accomplissent dans les institutions ecclésiales.

Ces dernières années, il y a eu une révolution progressiste dans la promotion de l'instruction pour tous, hommes et femmes, et le Togo se trouve donc très en avance et parmi les 50,7% de la population composée de femmes, près de 70% sont des dirigeants et des gestionnaires, confirmant ainsi la femme dans ses capacités et ses compétences.

Quel est le plus grand obstacle à l'amélioration du rôle et de la position des femmes dans l'Église et dans de nombreuses sociétés ?

Dans de nombreuses sociétés, les femmes sont considérées par rapport aux hommes. Par conséquent, elle est obligée de se considérer comme subordonnée. Sans vouloir généraliser, il me semble que le taux élevé d'analphabétisme chez les femmes constitue l'un des terribles obstacles à l'affirmation féminine.

Selon vous, comment pouvons-nous, nous, Salésiens SDB, qui sommes des hommes, contribuer à résoudre ce problème ?

L'éducation, selon Nelson Mandela, est l'arme la plus puissante qui puisse être utilisée pour changer le monde. La méthode éducative salésienne, c'est-à-dire le Système Préventif, a un style typiquement féminin, dans le sens où les parcours d'éducation intégrale, de scolarité et d'évangélisation favorisent le libre choix orienté vers la réalisation de sa propre identité, dans une perspective sociale. En tant qu'hommes, votre contribution à la cause des femmes serait de promouvoir la capacité de définir la vie sur la base d'une compréhension de soi, en tant qu'homme et femme, à travers le respect et des relations authentiques avec l'autre, à la lumière de la différence qui caractérise l'homme et la femme, égaux en dignité.



Sœur Viviane Wela Mazalo
Yakabèlè FMA

Je suis **togolaise**, descendante du peuple Kabiye, une ethnie de la région de la Kara, au nord du Togo. **Troisième de six enfants** nés du troisième mariage, je suis issue d'une famille de trois générations avec 14 enfants.

Depuis 2017, je collabore à la mission éducative et pastorale à Duékoué en **Côte d'Ivoire**. Actuellement, j'étudie la Catéchèse et la Pastorale des Jeunes à la Faculté Pontificale des Sciences de l'Éducation de l'**Auxilium**, à Rome.



Le nombre de femmes dans la population

La population mondiale est composée de 3 milliards 248 millions d'hommes et de 3 milliards 215 millions de femmes.

Source :
www.treccani.it,
www.istat.it

- La Russie a la plus faible proportion d'hommes, 87 hommes pour 100 femmes.
- La Chine a la proportion la plus élevée, 106 hommes pour 100 femmes.
- Au 1er janvier 2020, il y avait 219 millions d'hommes et 229 millions de femmes dans les pays de l'UE : ce chiffre correspond à un ratio de 104,7 femmes pour 100 hommes, soit 4,7 % de femmes de plus que d'hommes.



AVRIL
INTENTION
MISSIONNAIRE
SALÉSIENNE

Pour le rôle des femmes

Pour le plus grand rôle des femmes dans les œuvres salésiennes au Sénégal

Prions pour que la dignité et la richesse des femmes soient reconnues dans toutes les cultures et que cessent les discriminations dont elles sont victimes dans différentes parties du monde.

[Intention de prière du pape François]

SÉNÉGAL

